

## Des cartes postales

Aurélié Delage  
Aurélié Delage

9 septembre 2010

## Back on tracks ! (Carte postale de la High Line - NYC)



### La High Line

Cliché A. Delage (août 2010)

Quel est donc ce belvédère urbain où les gens se pressent en ce samedi après-midi ? Le *yellow cab* dans la rue nous donne un indice : New York City, *of course*.

Ce lieu d'où l'on voit bien le paysage urbain alentour, c'est la *High Line*, serpent vert qui se faufile entre les *blocks* et les *high rise*. L'idée est simple : réhabiliter d'anciennes voies de chemin de fer pour en faire une promenade publique. Ces voies destinées au fret avaient été construites dans les années 1930 pour desservir les entrepôts de l'ouest de Manhattan, en ligne surélevée pour décongestionner la rue. Puis le quartier perdit sa vocation originelle et la ligne fut désaffectée en 1980. Étonnamment, dans cette ville où les grues migrent sans cesse d'un bloc à l'autre, l'infrastructure ne fut pas démantelée de suite et devint le terrain des herbes folles et des squatteurs, jusqu'à ce que, en réponse à une menace de démolition, un groupe d'« amis de la High Line » ne se monte au tournant des années 2000 pour en assurer la défense. Une fois l'appui de la Ville assuré (sous le mandat de l'actuel maire, M. Bloomberg), ce groupe lança un concours d'aménagement paysager et contribua à la cession d'un premier tronçon de voies par leur propriétaire à la Ville, qui en assure désormais la gestion, au sein de

son département des Parcs et Jardins. C'est toutefois cette association de type Loi 1901 qui apporte actuellement l'essentiel du budget de fonctionnement de la High Line.

Aujourd'hui, les trains sont remplacés par les promeneurs et les poussettes - grâce à des plans inclinés et des ascenseurs - sur cette *ligne surélevée*, dont le succès ne se dément apparemment pas depuis l'ouverture d'un premier tronçon il y a un an (juin 2009, entre Gansevoort Street et 20ème rue, côté ouest de Manhattan, non loin de la Hudson River). Quelles sont les composantes de la **recréation de ce lieu** autrefois technique puis marginal, et désormais **lieu de récréation** prisé des autochtones comme des touristes ?

La végétation semble s'être installée, enchevêtrée, au fil du temps entre les rails et les traverses. Et pourtant, graminées, pissenlits, et autres petits arbustes aux essences soigneusement choisies ont été plantés précisément de façon à mimer à un état « naturel », par leur disposition apparemment aléatoire (premier et second plans à droite de l'image principale). Par endroits, des morceaux de rails (le trait brillant à gauche de la végétation de la photo n°2) ont été conservés, entre deux bancs, voire deux transatlantiques destinés à prendre le soleil et posés sur des rails (non visibles sur ce cliché). La citation ferroviaire est même prolongée par le revêtement du sol en béton, qui rappelle les bords de traverses ferroviaires (à droite de la photo n°2). Le principe paysager de ce parc urbain est donc de mêler - savamment - le vrai et le faux, l'authentique et le factice afin de créer une ambiance faussement « sauvage », en référence à l'ancienne déréliction du lieu.





## La High Line

Cliché A. Delage (août 2010)

Ce parti-pris de **mise en scène de la nature** a pour pendant à une indéniable **mise en scène de la ville**. Ainsi, sur la promenade, tout est mis en oeuvre pour guider le regard. Sur la photo principale, on voit bien comment des accès aux rambardes sont ménagés de place en place entre la végétation pour avoir les bons surplombs de la 17ème rue. Autour d'un carré blanc percé de trous géométriques (quasi au croisement des deux diagonales de la photo), des gens font la queue afin de regarder à travers une sorte de tamis, au travers duquel les bâtiments alentour prennent un tour différent : invitation à une **vision ludique de la ville**. Un peu plus loin sur la gauche, quand la promenade surplombe le carrefour, on devine que le sous-bassement de la voie n'est plus noir mais clair : il s'agit d'une grande baie vitrée, formant la scène d'un petit amphithéâtre de bois. Manifestement, le passant est invité - dans un agencement qui confine toutefois au four solaire en pleine après-midi - à profiter du spectacle de la rue : voitures filantes en l'occurrence, sur la 10ème avenue, artère relativement passante (comptez le nombre de voies).

Le lieu reste malgré tout fort agréable, ainsi que la déambulation entre des immeubles de toutes les époques, plus ou moins bigarrés, avec ou sans les fameux escaliers de secours comme tout à fait à gauche de l'image.

Cette coulée verte, qui n'est pas sans rappeler « la promenade plantée » à Paris (12ème arrondissement) constitue un élément indéniable de valorisation du quartier. Elle interroge cependant sur le **retournement de valeur tant symbolique qu'économique** que ce type d'aménagement confère à un tel espace : on ne peut s'empêcher par exemple de penser aux retombées électorales de cette initiative citoyenne (ou du moins aux possibles récupérations politiques), ou encore aux bénéfices que les opérateurs immobiliers privés peuvent tirer d'une telle aménité. D'ailleurs, les promoteurs ne s'y sont pas trompés, et de grands panneaux fleurissent le long de la promenade : « Luxury Rentals On The High Line ». Nul doute que ce type de produit immobilier ne trouve preneur car la *High Line* traverse deux quartiers d'ores et déjà particulièrement prisés à NYC : le Meatpacking, ancien quartier des abattoirs devenu depuis quelques années déjà un des lieux favoris des noctambules (et des bruncheurs), désormais colonisé par les enseignes de luxe favorites des *fashionistas*, puis West Chelsea, vaste concentration de galeries d'art.

Au final, si le résultat n'est pas sans charme, cette *High Line* présente néanmoins tous les atours d'un **produit marketing urbain bien léché [1]** : respect de l'esprit local un peu décalé, tout en étant dans un endroit « tendance », sans oublier un beau logo et des produits dérivés à exhiber dans la ville (parapluie, gourde...). Il ne faut en effet pas oublier que la *High Line* est loin d'être achevée, et qu'il faut encore mobiliser des fonds pour mener à bien l'entreprise jusqu'à Penn Station, une quinzaine de rues plus loin - dont les tronçons les plus au nord sont encore la propriété de l'entreprise de fret ferroviaire CSX Transportation - ce qui donnerait une vue directe sur l'Empire State Building, l'un des emblèmes suprêmes de la ville. Ainsi, la *High Line* offre un bel exemple de **réversibilité urbaine**, mais pose la question, essentielle en urbanisme : à qui profite la ville ?

Aurélié Delage.

Pour en savoir plus :

le site de la High Line, très complet, avec de nombreuses photos de diverses époques, et les

produits dérivés : [www.thehighline.org](http://www.thehighline.org)

un site présentant un diaporama des lieux : [http://www.huffingtonpost.com/2009/06/15/the-high-line-new-york-ra\\_n\\_215668.html](http://www.huffingtonpost.com/2009/06/15/the-high-line-new-york-ra_n_215668.html)

le site du promoteur immobilier en question : [www.thecaledonia.com](http://www.thecaledonia.com)

un article du journal *Le Monde*, qui donna l'idée de cette promenade :

[http://www.lemonde.fr/culture/article/2010/08/16/la-high-line-jardins-suspendus-de-new-york\\_1399411\\_3246.html](http://www.lemonde.fr/culture/article/2010/08/16/la-high-line-jardins-suspendus-de-new-york_1399411_3246.html)

[1] A l'instar du Chelsea Market que la High Line enjambe entre la 15ème et la 16ème rues. Cette ancienne fabrique de biscuits réhabilitée dans les années 1990, est progressivement devenue un lieu réputé, dédié à la nourriture de qualité, ce qu'illustre le tournage d'une émission culinaire pour la télévision. Le lieu est présenté sur son site officiel comme un « parc à thème postindustriel, soigneusement festonné des restes d'une culture industrielle perdue, parsemé de magasins alimentaires et de restaurants » (<http://chelseamarket.com/history/>). Le lieu est désormais bondé, et une première boutique de vêtements à la mode a remplacé le fleuriste à l'entrée

© Les Cafés Géographiques - [cafe-geo.net](http://cafe-geo.net)